

Avant-propos

Autor(en): **Bertelli, Carlo**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS

Lequel d'entre nous proposa le premier de confier à nos étudiants ce numéro d'*Etudes de lettres* consacré à l'histoire de l'art? Qu'importe. L'idée nous a tout de suite séduits. Nous sommes, si l'on veut, comme les saints qui posent une main sur l'épaule de leur protégé pour le présenter à un personnage encore plus saint. Ou bien, comme la Vierge de la Miséricorde sous le manteau de laquelle nos élèves sont blottis et protégés. Ou peut-être serions-nous une seule et même *matriochka* dont sortent tant de petites *matriochkas*, toutes identiques... Non. S'il est une image qu'il faut écarter à tout prix, c'est bien celle-ci. Car ces études sont là pour démontrer avant tout deux choses: la variété des intérêts, de l'écriture, du goût des auteurs, et leur maturité.

C'est, en effet, leur maturité qui nous a encouragés. Quelques uns sont déjà entrés dans ce que l'on appelle le «marché du travail»; d'autres sont, pour quelque temps encore, actifs à l'université. Leur choix de l'histoire de l'art comme branche principale se fonde sur une réelle motivation et des dons personnels. Mais l'on sait la difficulté de continuer à cultiver une matière exigeante dans la pénurie des postes et le manque total d'enseignement de celle-ci dans les écoles. Même au Tessin, où elle est encore une branche à option, l'histoire de l'art s'est vue réduite à une année d'enseignement et une année de séminaire.

Les essais que nous présentons ici, et qui sont pour la plupart des réflexions faites en cours de préparation du mémoire ou au sortir des études, prouvent que notre école a suscité des énergies et soulevé l'enthousiasme. C'est un patrimoine qui ne sera pas perdu.

Carlo BERTELLI